

M. HOMUTH: Voilà une bonne idée.

M. CLEAVER: "Ce plan réunit toutes les sommes et accorde la même subvention à tous."

M. HOMUTH: Que l'honorable député lise donc le reste.

M. CLEAVER: Pensez donc! Cette mesure n'accorde pas de préférence aux riches; elle place tout le monde sur le même pied; par conséquent, elle n'est pas conforme à la justice sociale.

M. HOMUTH: L'honorable député interprète faussement cette mesure. Qu'il lise donc toute la phrase.

M. L'ORATEUR: L'honorable député aura l'occasion de parler et il pourra relever les arguments de l'honorable député qui a la parole en ce moment.

M. HOMUTH: Je n'y manquerai pas.

M. CLEAVER: J'en arrive ensuite à l'autre argument, savoir qu'on ne saurait confier cet argent aux parents. Cet argument n'est pas nouveau.

M. HOMUTH: Qui a dit cela?

M. CLEAVER: C'est un argument qu'on a avancé souvent.

M. HOMUTH: Qui a dit cela?

M. CLEAVER: Je dis que l'opposition l'a avancé souvent. On ne veut pas qu'on augmente les salaires car cet argent pourrait être dépensé follement.

M. HOMUTH: Sottise!

M. CLEAVER: Pour de la sottise, c'en est.

M. HOMUTH: Sottise!

M. CLEAVER: Les honorables membres de l'opposition ont droit à leurs opinions. S'ils se méfient des parents canadiens, s'ils ne croient pas que les pères et mères songent avant tout à leurs enfants, la faute n'en est pas à moi, mais à eux.

M. HOMUTH: Ce n'est pas nous qui dressons cet épouvantail; c'est l'honorable député.

M. L'ORATEUR: A l'ordre.

M. CLEAVER: L'honorable député m'accuse de dresser un épouvantail. Je dis que le parti de l'honorable député...

M. HOMUTH: Où?

M. CLEAVER:...s'est opposé à la présente mesure parce que nous n'avons pas l'assurance qu'elle profitera aux enfants. Les allocations pourront prendre le chemin de la taverne.

[M. Cleaver.]

M. HOMUTH: L'honorable député voudrait-il prouver ce qu'il avance?

M. CLEAVER: Je vais le prouver.

M. HOMUTH: Que l'honorable député le prouve.

M. CLEAVER: J'apporterai volontiers une citation. Brackenhouse a, on le sait, été très occupé.

M. HOMUTH: L'honorable député ne peut pas trouver sa citation. Je l'ai peut-être sous la main.

M. CLEAVER: L'honorable représentant désavoue-t-il le *Citizen* d'Ottawa?

M. HOMUTH: Le *Citizen* d'Ottawa? Je n'ai pas à le désavouer.

M. CLEAVER: On me permettra de citer un extrait d'un éditorial de ce journal en date du 4 juillet. Voici:

Que le régime d'allocations familiales proposé par le premier ministre ne leur profitera pas...

Il s'agit des enfants.

...il ne renferme aucune assurance qu'un seul sou sera dépensé en vue d'améliorer le sort des enfants.

M. HOMUTH: D'où cette citation est-elle tirée??

M. CLEAVER: Je cite un éditorial publié le 4 juillet.

M. HOMUTH: Dans quel journal?

M. CLEAVER: Dans le *Citizen* d'Ottawa. Si les honorables députés de l'opposition conservatrice croient que les parents n'utiliseront pas sagement cet argent, et qu'il alimentera les tavernes alors qu'il devrait aider les services sociaux, ils ont droit à leur opinion. Mais j'ai aussi droit à la mienne. C'est tout ce que je puis répondre à cet argument. Je fais confiance aux parents canadiens. Je sais que 99 p. 100 au moins d'entre eux emploieront sagement cet argent à procurer à leur famille plus d'aliments, des vêtements convenables et de meilleurs logements.

M. HOMUTH: Je fais confiance à 100 p. 100 de la population.

M. L'ORATEUR: L'honorable député a épuisé son temps de parole.

M. CLEAVER: Je me demande si l'on fait la part des interruptions.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Pas le moins du monde.

M. CLEAVER: J'ajouterai un mot et reviendrai à la charge une autre fois.

M. HOMUTH: Que l'honorable député lance un autre sarcasme.